

Varsovie, le 4-7 Avril 2016

C'est la première fois que la rencontre du Comité International de Liaison Judéo-Catholique (ICJLC) a lieu à Varsovie. Cette 23e réunion qui s'est déroulée du 4 au 7 avril 2016 avait pour sujet : « **L'autre dans les traditions juive et catholique : Les réfugiés dans le monde d'aujourd'hui** ». Le Cardinal Kurt Koch, président de la Commission du Saint-Siège pour les relations religieuses avec les juifs a invité la délégation catholique du Vatican et de la Pologne. Nous étions 25 catholiques : onze du Vatican et quatorze de Pologne. J'étais l'unique femme dans la délégation catholique. Le groupe juif était plus nombreux et heureusement il y avait trois représentantes juives. Nous avons travaillé dans un grand hôtel au centre de Varsovie «*Marriot* ».

La première soirée était très festive. Après les mots d'accueil et d'introduction faits par le cardinal Kurt Koch et Mr. Martine Budd, les co-présidents de l'ILC, a eu lieu une cérémonie de remise de la médaille de « Juste parmi les Nations », à titre posthume, à trois catholiques polonais. C'était une idée du Grand Rabbin de Pologne, Rabbin Michael Schudrich d'ouvrir notre rencontre avec une telle cérémonie. L'ambassadeur d'Israël en Pologne, Mme Anna Azari remit les diplômes. Une des « Juste parmi les nations » était une sœur, Celina Kedzierska, de la Congrégation des Sœurs Franciscaines de la Famille de Marie, une Congrégation bien connue de Sion en Pologne. La cérémonie était ouverte au public, des représentants des différentes autorités religieuses et civiques du pays et de la ville étaient présents, plusieurs archevêques, évêques et prêtres : l'archevêque senior H. Muszyński- ami de notre communauté, l'évêque M. Cisło- responsable du Comité Episcopal Polonais pour le dialogue avec le Judaïsme, et beaucoup d'autres prêtres et laïcs engagés dans le dialogue en Pologne et dans le monde.



Nous avons travaillé pendant quatre jours. Les journées étaient bien chargées mais le travail se faisait dans la confiance et le respect mutuel. J'avais l'impression que ce n'était pas seulement un travail mais aussi la fête d'une rencontre. Comme disait dans les mots d'accueil Mr Martin Budd « Nous continuons la célébration des 50 ans de «*Nostra Aetate* » et nous désirons la célébrer pour les prochains 50 ans ».

Le matin chaque groupe religieux commençait la journée par la prière dans la Synagogue de Nożyków, ou dans la chapelle de l'Episcopat Polonais dans le centre de la Ville. A partir de 9h30 jusqu'à 22h00 le travail se poursuivait. Les discussions commencées dans la grande assemblée continuaient dans le travail des petits groupes. Nous avons traité des sujets brûlants d'actualité :

1. « Tu ne vas pas opprimer l'étranger », l'attitude vers les autres, une approche catholique et juive.
2. L'antisémitisme et la persécution des chrétiens aujourd'hui.
3. La crise des réfugiés.
4. Les communautés catholique et juive en Pologne aujourd'hui.
5. Les problèmes de la liberté religieuse.



Le 6 avril nous sommes partis pour le Camp Nazi de la mort à Treblinka. Cet endroit presque vide, dont les bâtiments ont été totalement démolis pour effacer la trace des crimes commis par les soldats allemands un an avant la fin de la guerre. C'est là que Janusz Korczak, a été gazé avec ses enfants.

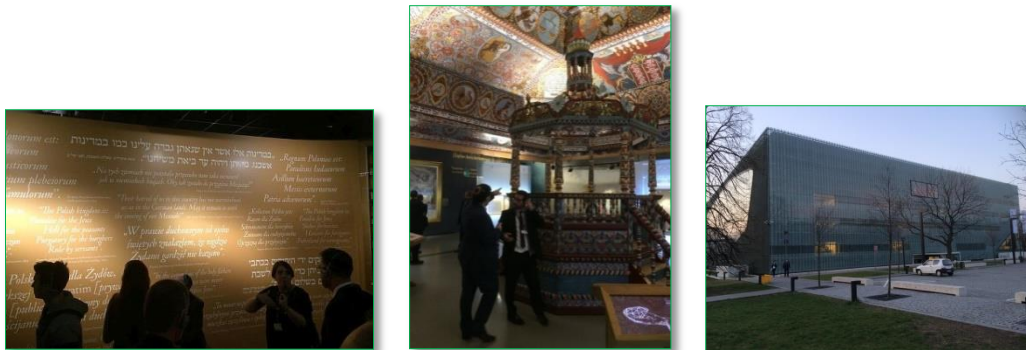


Aujourd'hui c'est un champ parsemé de pierres portant chacune l'inscription du nom des communautés juives détruites. Nous avons vécu là-bas un moment fort et chargé d'émotion, une profonde prière, prière de la foi en Dieu : « *Ani Ma'amin* », entonnée par les deux rabbins David Rosen et David J. Michaels et poursuivie par une affirmation d'engagement à ne jamais oublier cette tragédie de la Shoah et de travailler pour la paix.



Au retour à Varsovie nous étions invités pas les sœurs de st Albert pour connaître leur travail dans le service social. Les sœurs s'occupent de personnes âgées, malades en phase terminale et pauvres, dans une grande maison donnée par la ville.

Dans l'après-midi nous avons visité le musée Juif polonais, POLIN. Le but de cette institution est de restaurer la mémoire des 1000 ans d'histoire commune juive et polonaise. Le nom POLIN, en hébreu POLOGNE, a été choisi selon une ancienne légende qui disait que les Juifs chassés des autres pays sont arrivés en Pologne, et là, la forêt s'est mis a chanté « polin », ce que veut dire en hébreu « c'est ici que tu vas te reposer ».



Une des choses que je vais retenir le plus de nos discussions, c'est une image positive du réfugié rappelée par le rabbin Michael Schudrich : c'est dans le livre de la Genèse (Gn14, 13) que pour la première fois le nom « réfugié » apparaît. Là, nous allons apprendre par une expérience de notre père Abraham, que le réfugié n'est pas seulement un obstacle mais c'est aussi quelqu'un qui nous aide.

J'étais très heureuse de pouvoir retrouver quelques amis catholiques et juifs engagés dans le dialogue interreligieux, que j'ai connus lors des réunions d'ICCJ en Australie, à Cracovie et à Aix en Provence et qui sont également des amis de beaucoup parmi nous à Sion.

Pour en savoir plus sur cette rencontre, vous pouvez consulter la Déclaration du Comité ILC que je vous fais suivre avec cette lettre.

Ania Bodzińska NDS